

Regards de lycéens sur le 11-Novembre

Au lycée de la Coudoulière, dix-huit élèves de première section commerce (1C3) ont accueilli plusieurs classes au centre documentaire. Leur objectif était de donner des éléments d'informations très visuels concernant la commémoration du 11-Novembre. «*Nous avons organisé ce moment afin de nous rappeler que la paix n'est pas un acquis, pour éviter les erreurs du passé et être vigilants aux discours de haine*». Cinq membres de l'association Var 39-45/14-18 sont venus en costume pour soutenir leur démarche: Guy le «Piou-piou», Claude le «Tommy», Alain le «Poilu», Martine «l'infirmière» et Marc Tastenoy, le président de l'association, un Poilu gradé.

En petits groupes, les visiteurs ont serpenté entre les



Les élèves de La Coudoulière sont concernés et très attentifs aux explications données ici par le président Marc Tastenoy.

(Photos P. B.)

stands pour découvrir la guerre autrement que dans les livres d'Histoire.

Cette initiative, portée par la documentaliste Alisson Car-

vat et la professeure Lætitia Oucherif, a été hautement appréciée par tous grâce aux élèves participants qui ont été très efficaces et

clairs dans leurs explications, ainsi que l'implication des membres de l'association⁽¹⁾.

P. B.

1. Voir le site www.var3945.com.

Des stands thématiques

► Les équipements

De nombreuses pièces de collection étaient exposées. Les élèves pouvaient ainsi se rendre compte du matériel rudimentaire et nécessaire des soldats et du poids à supporter (25 à 30 kg).

«*Les soldats ne portaient pas cette charge pendant le combat. Ils la laissaient dans les tranchées, partaient au combat et revenaient la récupérer*», explique Marc.

► L'art

Les artistes ont été nombreux à dénoncer la guerre et ses atrocités.

Citons Otto Dix et *Les joueurs de skat* en 1920 ou encore Guillaume Apollinaire et *La colombe poignardée* et *le jet d'eau* en 1918.

► La littérature

Plusieurs auteurs de bandes dessinées et de romans invitent à prolonger l'investigation. *Mauvais genre* de Chloé Cruchaudet, *A l'ouest, rien de nouveau* de Erich Maria Remarque, *La chambre des officiers* de Marc Dugain, *Les champs d'honneur* de Jean Rouaud, *Un long dimanche de fiançailles* de Sébastien Japrisot...



► La musique

Les paroles de *La chanson de Craonne* sont le reflet du moral très bas des troupes: «*C'est bien fini, on en a assez, personne ne veut plus marcher... car nous sommes tous condamnés, nous sommes les sacrifiés*». Les soldats

chantent aussi leur colère. «*C'est malheureux de voir sur les Grands Boulevards tous ces gros qui font la foire... au lieu de se cacher tous ces embusqués feraient mieux de monter aux tranchées pour défendre leur bien, car nous n'avons rien*».